

Parmi les hommes distingués par leurs talens que l'erreur subjugua, pour ainsi dire, sans résistance, il y en eut qui sans se détacher de l'ancienne doctrine ont paru favorables à la nouvelle, qui sans abandonner l'Eglise ont voulu traiter en quelque sorte avec ses ennemis. Parmi ces hommes savans mais foibles, peu instruits de la marche & de la destinée de l'hérésie, on remarque le célèbre Erasme, dont M^r. B. parle d'une manière aussi juste qu'intéressante. Dans ces tems d'une mobilité & d'une indécision alarmante à l'égard de toute vérité, ce passage mérite bien d'être médité; il est malheureusement applicable à une multitude de personnes de toutes les classes, même de celle qui par sa nature, son institution & le genre de ses travaux, est incompatible avec cet esprit de fausse paix.

„ Un homme de mérite & de la réputation
 „ d'Erasme étoit un renfort précieux pour
 „ Luther, qui n'omit ni invitations, ni témoignages d'estime pour l'attirer dans son
 „ parti. Erasme lui répondit d'une manière
 „ fort honnête, mais sans contracter aucun
 „ engagement. Il lui fit même des leçons de
 „ modestie, de charité & de modération;
 „ en l'exhortant néanmoins à ne pas donner
 „ dans l'ignorance & les préjugés de
 „ plusieurs prédicateurs de son tems: ce qui
 „ pouvoit paroître suspect dans les circonstances, & souleva effectivement beaucoup
 „ de Catholiques zélés contre lui. On lui
 „ avoit déjà reproché bien des plaisanteries
 „ peu religieuses, des censures fort libres